



Organisation catholique
pour le Développement et
la Solidarité

Koupéla
OCADES

Conférence Episcopale du Burkina Faso
Conférence Episcopale de la pastorale Sociale

BP : 4 Koupéla
BURKINA FASO
Tél.: (00226) 70 01 56
Fax: (00226) 70 03 04
E-mail: ocades_koupela@fasonet.bf

OCADES-Koupéla
Département Hydraulique

Juin 2005

RAPPORT

D'IMPLANTATION ET D'EXECUTION D'UN FORAGE POSITIF
A TENSOBENTENGA
DEPARTEMENT DE TENSOBENTENGA, PROVINCE DU
KOURITTENGA
PAROISSE DE DIALGAYE, ARCHIDIOCESE DE KOUPELA



Financement : - Association Famille - Italie

SOMMAIRE

I – GENERALITES SUR LA PROVINCE DU KOURITTENGA	P. 5 - 10
1/ Localisation	P. 5
2/ Données physiques :	P. 5
a) Climat	
b) Relief	
c) Sols	
d) Hydrographie	
e) Végétation	
f) Faune	
3/ Données humaines :	P. 6
a) Ethnie	
b) Religion	
c) Migration	
d) Stratification de la société	
4/ Les secteurs de production	P. 8
a) Agriculture	
b) Elevage	
c) L'industrie, les mines et l'artisanat	
d) Le commerce	
e) Le tourisme et l'hôtellerie	
5/ Les services administratifs, techniques et de sécurité.....	P.9
6/ Les partenaires au développement.....	P.10
II – GENERALITES SUR LE DEPARTEMENT DE TENSOBENTENGA.....	P. 12 - 22
1/ Localisation	
2/ Relief	
3/ Sols	
4/ Climat	
5/ Hydrographie	
6/ Végétation	
7/ Démographie	
8/ Population et développement	
9/ Economie	
10/ Les services techniques et administratifs	
11/ Les ONG et Associations	
12/ Les contraintes	

III – PRESENTATION DU VILLAGE DE TENSOBENTENGA.....P. 24 - 25

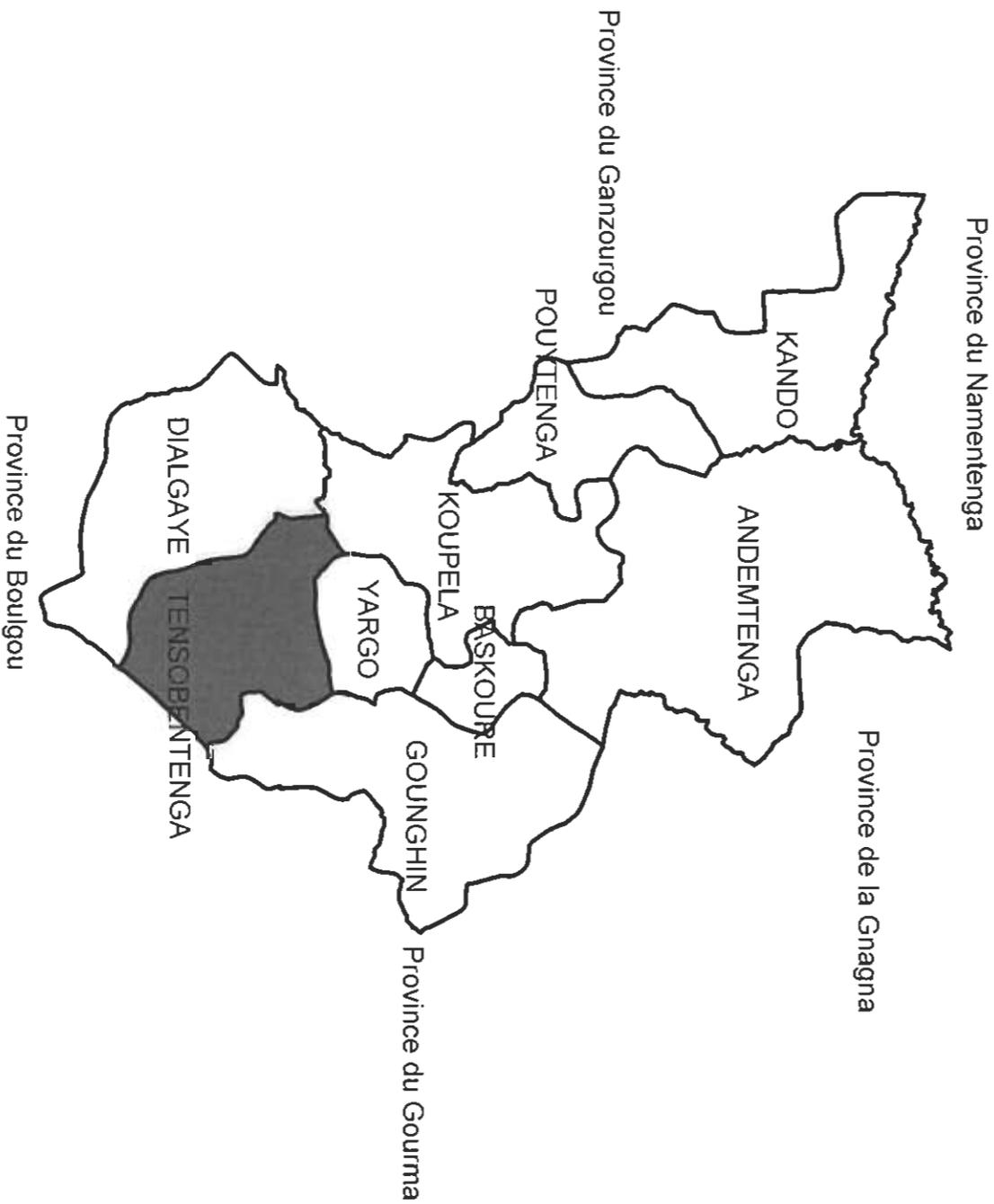
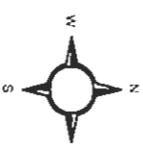
- 1/ Localisation
- 2/ Relief
- 3/ Hydrographie
- 4/ Economie
- 5/ Organisation
- 6/ Infrastructures
- 7/ Contraintes

V – LES TRAVAUX REALISESP. 27 - 31

- 1/ Introduction.....P. 27**
 - 2/ RappelP. 28**
 - 3/ L'animationP. 28**
 - A – La prise de contact
 - B – La sensibilisation et la constitution du comité « EAU »
 - 4/ L'implantationP. 28**
 - A – Résumé des interprétations des sondages
 - 5/ Les travaux d'exécution du forage positifP. 29**
 - 6/ Les travaux du génie civilP. 29**
 - 8/ La conclusionP. 31**
- Annexes**

PROVINCE DU KOURITTENGA

Carte de la province du Kourittenga



I - PRESENTATION DE LA PROVINCE DU KOURITTENGA

1 - Localisation

La province du Kouritenga est située entre 11°48 et 12°34 de latitude Nord et 0°2 et 0°38 de longitude Ouest. Elle se trouve au Centre Est du pays. Elle est limitée : au Nord par la province du Namentenga ; au Sud par la province du Boulgou ; à l'Ouest par la province du Ganzourgou ; et à l'Est par les provinces du Gourma et de la Gnagna.

Elle couvre une superficie totale de 1627 km². La figure n°1 donne la situation géographique de la province.

2 - DONNEES PHYSIQUES

a) Le Climat

Le climat est de type soudano sahélien, caractérisé par une saison pluvieuse relativement courte de Mai à Septembre et une longue saison sèche d'Octobre à Avril.

b) Le Relief

L'altitude de la province varie entre 250 et 300 m et le relief est légèrement ondulé avec quelques collines rocheuses.

c) Les Sols

Le substratum est précambrien. Les granites et les roches basiques du birrimien caractérisent le Kouritenga. On y rencontre 4 types de sols :

- les argiles noires dans les bas-fonds ;
- les sols ferrugineux ;
- les sols ferralitiques ;
- les sols d'érosion et des cuirasses.

Les sols d'argiles noires et les sols ferrugineux se prêtent aux activités agricoles.

d) L'hydrographie

Par manque de données disponibles, on ne connaît pas avec exactitude les ressources hydrographiques de la province. On peut cependant dire que le Kouritenga est traversé par un nombre non négligeable de cours d'eau souvent importants ; beaucoup sont des affluents du Nakambé et d'autres se jettent dans la Nouaho (affluent le plus important du Nakambé).

e) La végétation

La végétation du Kouritenga est marquée par la savane arbustive et arborée ; on rencontre le long des cours d'eau les plus importants, quelques forêts galeries. Mais en général, la végétation est constituée des espèces suivantes : Karité, Néré, Tamarinier, Caïlcédrats, etc. Cette végétation subit une dégradation d'année en année, à cause des feux de brousse, de la coupe abusive du bois, de la divagation des animaux et de la sécheresse (dessèchement des nappes aquifères).

La répartition de la superficie forestière de la province du Kouritenga est donnée par l'inventaire forestier national exécuté sur la base de l'analyse d'images satellitaires Landsat 1980 appuyée par des enquêtes sur le terrain. La superficie forestière totale de la province est de 55.499 ha, soit 0,4 % de la superficie forestière totale du pays (15.418.500 ha). La couverture forestière se compose des formations suivantes :

- savane arbustive ;
- savane arborée ;

- jachère.

Elle représente 65,9 % de la superficie totale de la province.

Le domaine classé de la province est de 982,38 ha : il s'agit de la forêt classée de Sitenga dans le département de Gounghin.

f) La Faune

La province du Kouritenga est actuellement une des provinces les plus pauvres en faune. La disparition progressive du couvert végétal et la forte densité de la population sont entre autre les causes du dépeuplement de la faune. La faune résiduelle est celle de la petite taille et leur nombre est très réduit : le lièvre, les perdreaux, les rats, etc...

3 - DONNEES HUMAINES

Subdivision administrative

La province du Kouritenga a été créée par ordonnance n° 84/005/CNR/PRES du 15 Août 1984 portant découpage du Territoire National en 30 provinces et en 250 départements. Le Kouritenga compte aujourd'hui 9 départements, 219 villages, 02 communes (Koupéla et Pouytenga) et 10 secteurs répartis dans les 2 communes. Les départements de la province sont : Koupéla, Pouytenga, Baskouré, Andemtenga, Gounghin, Kando, Dialgaye, Tensobtenga et Yargo. Le tableau 3 donne les découpages administratifs de la province.

Répartition ville/campagne

Les principaux centres urbains de la province sont Koupéla, le chef-lieu de province et Pouytenga qui apparaît comme étant la ville économique et commerciale par excellence de la province.

La population urbaine est estimée en 1993 à 26.132 habitants et la population rurale à 209.075 habitants, soit un taux d'urbanisation de 11 %.

Tableau 4 : Population Rurale et Urbaine

POPULATIONS RURALE ET URBAINE	POPULATION	
	1985	1993
KOUPÉLA (Commune)	9.619	11.392
POUYTENGA (Commune)	12.445	14.740
POPULATION URBAINE	22.064	26.132
POPULATION RURALE	176.271	209.075
POPULATION TOTALE	198.335	235.207
% URBAINE	11,12 %	11,10 %
% RURALE	88,88	88,90 %

Source : Estimation DRP Tenkodogo

a) L'ethnie

La province du Kouritenga est à dominance Mossi (89 %). Ils sont sédentaires et s'adonnent essentiellement à l'agriculture.

Les autres groupes ethniques sont :

- les peulhs (7,5 %) répartis un peu partout dans la province. Ils sont des nomades et leur activité principale est l'élevage.

- les bissas (0,54 %)

- les djermas, les haoussas et les yoroubas venus du Niger et du Nigéria représentent (0,55 %). Leur activité principale est le commerce. Ils sont basés dans les centres urbains de Pouytenga et de Koupéla.

Il existe d'autres ethnies très minoritaires, ils s'agit des gourmatchés 0,44 %, les Koussacés 0,08 %, etc...

Chez les gourmatchés, la population féminine est plus importante que la population masculine. Il en est de même chez les mossis et les peulhs. Les autres groupes ethniques présentent une situation contraire : plus d'hommes que de femme.

b) La religion

La province du Kouritenga est à majorité musulmane (49,5 % de la population). Cette religion est surtout pratiquée dans la région de Pouytenga par les haoussas, yoroubas, peulhs et les yarcés (sous-groupe des mossis).

- Le catholicisme est la deuxième religion pratiquées dans la province. Il représente 39,5 % et est pratiqué surtout dans la région de Koupéla. Cela se comprend quand on sait que Koupéla est le premier centre catholique au Burkina Faso où les missionnaires de la congrégation des pères blancs se sont installés en janvier 1900.

- L'animisme basé sur les coutumes traditionnelles est pratiqué par 11 % de la population.

- Le protestantisme reste encore embryonnaire. Il touche seulement 0,34 % de la population.

Tableau 8 : Répartition de la population selon la religion pratiquée

Religion	Population	Taux
Catholique	89 610	39,46 %
Musulmane	112 350	49,48 %
Protestante	765	0,34 %
Animiste	24 041	10,59 %
Autres	294	0,13 %
TOTAL	227 064	100 %

c) Les migrations

La province du Kouritenga à l'instar des autres provinces n'échappe pas au phénomène migratoire. Les migrations se font tant à l'intérieur du pays qu'en direction des pays voisins. Eu égard à la forte pression démographique que connaît la province, l'émigration est beaucoup plus accentuée que l'immigration.

d) Stratification de la société

La société mossi de la province du Kouritenga, à l'instar des autres sociétés mossi, se caractérise par une organisation très centralisée et harmonisée ainsi qu'il suit :

- les naba plus les membres de leur famille ;
- les ministres ;
- les serviteurs des ministres ;
- le bas-peuple (forgerons, tisserands, griots ou Cordonniers).

L'enseignement

Le taux de scolarisation est de 36,53% dans la province. Cette moyenne provinciale cache des disparités spatiales et de genre. Les zones urbaines enregistrent les taux les plus élevés avec une moyenne de 54,80%. En zones rurales la moyenne est de 31,58%.

Au niveau de l'enseignement secondaire, la province compte 6 établissements secondaires dont 5 lycées et 5 Collèges d'Enseignement Général. Le petit séminaire St Augustin de Baskouré fait partie des établissements d'enseignement secondaire de la province. Le taux de scolarisation au niveau du secondaire est de 9,17%. L'accès aux établissements secondaires est fortement dépendant du niveau de vie des populations. Pour ceux qui n'ont pas pu accéder à l'école ou qui ont été renvoyés, il existe des centres d'alphabétisation en langues nationales.

4 - LES SECTEURS DE PRODUCTION

a) Agriculture

L'agriculture dans la province est essentiellement extensive et de subsistance caractérisée par des rendements faibles et des équipements aratoires archaïques. Les productions céréalières sont chroniquement déficitaires. Au cours de ces 10 dernières années seulement 3 ont connu des productions suffisantes (1992, 1996 et 2002). Les principales cultures sont : le mil, le sorgho, le maïs, le riz, l'arachide et le haricot.

Des potentialités en termes de bas-fonds aménageables existent, mais non encore exploitées pour manque de moyens financiers.

b) Elevage

L'élevage est pratiqué par toute la population et constitue la seconde activité économique de la province. Comme l'agriculture, ses rendements en viande et en lait sont faibles. Ses caractéristiques essentielles sont : la transhumance, la faible utilisation des intrants vétérinaires et zootechniques. Les espèces élevées sont : les bovins, les ovins, les caprins, les asins, les équins, les porcins et dans une grande mesure la volaille (poules, pintades, dindons, les canards, les pigeons). L'élevage intensif est en pleine extension dans la province à cause du marché de bétail de Pouytenga, le plus grand du pays. Les animaux embouchés (bovins et ovins) sont vendus pour la grande partie aux pays voisins (Ghana, Côte d'Ivoire, Bénin, Togo, Nigéria). Le reste est écoulé pour la consommation interne, notamment vers les centres urbains de Ouagadougou, Pouytenga et Koupéla.

c) L'industrie, les mines et l'artisanat

L'industrie

Il y a un embryon industriel au Kouritenga : il s'agit de l'unité installée par le projet FAO GCP/BKF/O31/ITA section ADIV (Action de Développement Intégré Villageois),

transformant les fruits et légumes à Gonkin ; elle est gérée par le Groupement Villageois Féminin dudit village avec l'appui technique du Service Provincial de l'Action Sociale.

Les mines

Aucune prospection n'ayant été faite dans la province, semble-t-il, on ne connaît pas avec exactitude les potentialités minières du Kouritenga.

L'artisanat

L'artisanat de production, produisant des biens d'usage courant, prédomine dans la province. Il s'agit surtout des nattes, des chaussures, des paniers, des sacs à main, des étoffes.

L'artisanat encore inorganisé est important notamment en ce qui concerne le tannage le tissage moderne la forge, la teinture indigo et la poterie.

Ce secteur procure des revenus aux handicapés et aux filles avec l'appui de la mission catholique.

d) Le commerce

La ville de Pouytenga est renommée pour ses activités commerciales tant sur le plan national qu'international. C'est d'ailleurs l'occasion de signaler l'opportunité de l'installation et de l'aménagement des zones commerciales et industrielles à Pouytenga.

La Direction Régionale du Commerce et de l'Approvisionnement du Peuple et l'OFNACER, en collaboration avec certains services mènent une politique d'organisation, d'encadrement et de contrôle des activités commerciales dans la région.

Dans la province, le commerce est florissant, surtout dans le domaine import-export avec les pays voisins.

La fraude, la pratique de prix illicite et la contrebande sont des pratiques courantes.

Les articles concernés par les infractions sont le sucre, les pneumatiques, les piles, les cigarettes et les produits pharmaceutiques.

c) Le tourisme et l'hôtellerie

Les sites touristiques de la province sont assez nombreux mais les plus importants sont le marché de Pouytenga et l'Eglise Catholique de Koupéla qui a vu le jour en 1900.

L'hôtellerie n'est pas développée. Il existe cependant 4 bars hôtels à Koupéla qui a vu le jour en 1900.

L'hôtellerie n'est pas développée. Il existe cependant 4 bars hôtels à Koupéla qui sont :

- le Campement Hôtel : 8 chambres
- le Bar Hôtel "Wend Waogo" : 10 chambres
- le Bar "Bon séjour" : 10 chambres
- le Bar "Calypso" : 12 chambres

5 - LES SERVICES ADMINISTRATIFS, TECHNIQUES ET DE SECURITE

Les services administratifs

Les services administratifs de la Province sont le Haut-Commissariat, les Communes et les Préfectures. Ils sont dirigés respectivement par un Haut-Commissaire, des Préfets Maires et des Préfets. Ils sont des représentants du pouvoir central et sont tenus d'appliquer la politique de celui-ci dans leur ressort territorial.

Dans la province il existe :

- Deux communes : Koupéla, Pouytenga
- Neuf préfectures : Andemtenga, Baskouré, Dialgaye, Gounghin, Kando, Koupéla, Pouytenga, Tensobentenga, Yargo.

Les services techniques

- * Le Centre Régional de Promotion Agro-pastorale (CRPA)
- * Inspection Régionale du Commerce
- * Direction Régionale de l'Office National des Eaux et de l'Assainissement (ONEA)
- * Direction Régionale de la Société National Burkinabè d'Electricité (SONABEL)
- * Direction Régionale de l'Office National des Céréales (OFNACER)
- * Office National des Télécommunications (ONATEL)
- * La Direction Régionale de l'Organisation et de la Formation Professionnelle des Producteurs (DROFPP)
- * Direction Provinciale de l'Action Sociale et de la Solidarité Nationale (DPASSN)
- * Direction Provinciale de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation (DPEBA)
- * Service Provincial de l'Environnement et du Cadre de vie (SPECV)
- * Direction Province d'Agriculture (DPA)
- * Direction Provincial de l'Élevage (DPE)
- * Direction Provincial de la Jeunesse et de Sports (DPJS)
- * Office Nationale des Postes (ONP)
- * Caisse Nationale de Sécurité Sociale (CNSS)
- * Division Fiscale
- * Les Banques et les Etablissements Financiers
- * La Gendarmerie
- * La Direction Provinciale de la Police Nationale

6 - LES PARTENAIRES AU DEVELOPPEMENT

Les ONG et les Associations

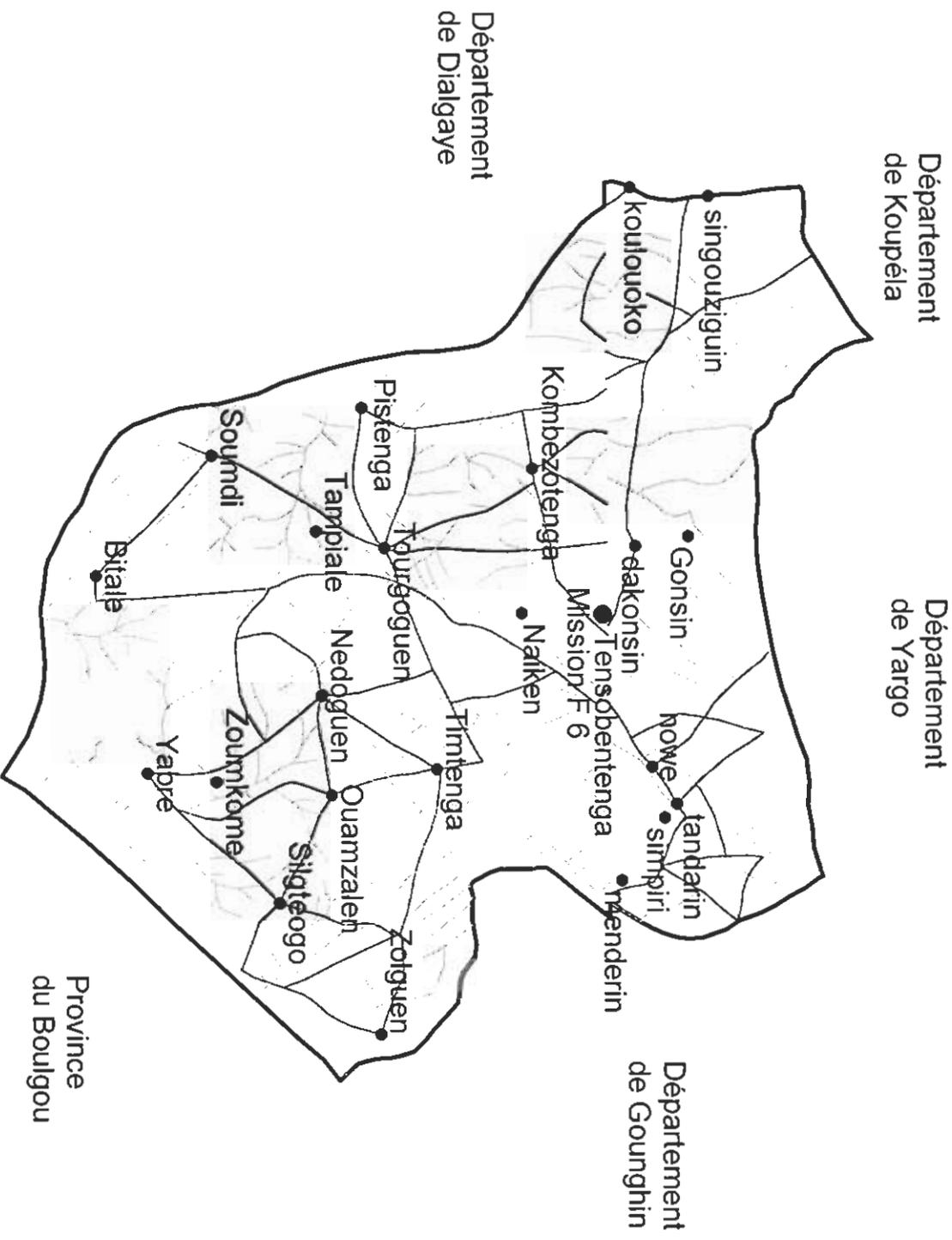
- * Plan de Parrainage International (PPI)
- * Caritas
- * Association Jeunesse d'Action Coopération et la Solidarité (AJACS)
- * Association Burkinabè pour le Bien-être Familial (ABBEF)
- * Association pour le Développement Agro-Industriel du Sahel (ADAIS)

Les Projets ou Programmes

- * Programme National de Gestion des Terroirs (PNGT)

**DEPARTEMENT DE
TENSOBENTENGA**

Carte du Département de Tensobentenga



- Villages
- Pistes
- ~ Hydrographie
- ▭ Limites du Département

II - GENERALITES SUR LE DEPARTEMENT DE TENSOBENTENGA

1) Localisation

Le département de Tensobentenga est situé à 35 km de Koupéla, chef-lieu de la province du Kourittenga. Il est limité à l'Est par le département de Gounghin, à l'Ouest par le département de Dialgaye, au Nord par celui de Yargo et au Sud par le Boulgou. Il compte 26 villages.

2) Le relief

Le relief est caractérisé par une monotonie d'ensemble. Il présente une platitude d'ensemble avec cependant un aspect moutonné dans la plupart du département. Cet aspect moutonné se rencontre dans la zone de Tougmetenga SoumDi, Zéolguin Siltéogo.

Le point le plus haut qui se trouve au sud de Douré Yarcé ne dépasse pas 350 m d'altitude. On retrouve des points d'une altitude de 322 m au sud de Zomkome et 316 à Siltéogo. Les points bas quant à eux se rencontrent sur les vallées notamment au centre et au nord du département. Ils se situent 280 m d'altitude pour les cours d'eau et à 288 m par endroit comme Tougmetenga.

La dénivellation théorique qui est de 70 m n'est vraiment pas perceptible sur le terrain de façon concrète. On ne voit que de petits monticules de quelques mètres de dénivellation. Cependant, il faut signaler que le moutonnement de la région rend le déplacement difficile.

Pour une caractérisation d'ensemble, l'est du département est accidenté, particulièrement entre Tensobentenga et Zéologuin on y note la présence de petites collines. La partie la plus élevée concerne la zone de Silteogo tandis que la partie basse concerne la région de Tougmetenga et SoumDi. La zone Tensobentenga - Koulwoko présente une platitude notoire.

3) Sols

La province du Kourittenga a été influencée par des processus pédogénétique très intense ayant donné lieu à une hétérogénéité de sols. Dans le département de Tensobentenga ce sont principalement les sols ferrugineux tropicaux lessivés et les sols hydromorphe dans les bas-fonds.

Les sols ferrugineux tropicaux lessivés indurés ou à concrétion occupent la majeure partie du département et sont favorables à la culture céréalière. Dans cette classe, on rencontre des sols à l'état de surface sableux argileux sableux et gravillonnaires.

La seconde classe, composée de sols hydromorphes, se rencontre dans les plaines alluviales qui occupent la bordure des cours d'eau. Ils ont un aspect argileux à argilo-lumioneux et sont très favorables à la culture du riz. Selon les données de l'ORSTOM à partir de l'étude pédologique des diverses vallées et cuvettes de la Haute-Volta, la vallée de Tensobentenga a une superficie supérieure à 2000 ha.

4) Le Climat

Par manque de données météorologiques sur place dans le département il est difficile de le caractériser sur le plan climatique. Cependant il faut noter qu'il appartient au climat de type Soudanien. Il est caractérisé par une courte saison pluvieuse qui dure 4 à 5 mois (Mai/Juin à septembre/Octobre) et une longue saison sèche de 7 à 8 mois (Octobre à Mai).

Pendant la saison sèche, le département est soumis aux vents du secteur Nord est. Ce sont les alizés de l'anticyclone de Sainte Hélène renforcé par celui de Sahara. C'est un vent desséchant apportant de la poussière sur tout le pays: c'est l'harmattan.

Par contre en hivernage il est soumis aux vents humides des moussons du secteur Sud Ouest qui apportent la pluie.

Soumise à une forte insolation du fait de sa position en latitude, la zone connaît une température moyenne annuelle fluctuant entre 26 et 32,5°. Les minima fluctuent entre 18 et 24 tandis que les maxima tournent autour de 30,5° à 36,5°. L'amplitude thermique est très forte varie entre 5 et

10°2. On note également une variation considérable d'humidité. Très humide en hivernage avec une évaporation modéré on assiste à une sécheresse près poussée en saison sèche.

5) Hydrographie

Un principal cours d'eau traverse le département d'Est en Ouest. Ce cours d'eau qui est un affluent de Dougoula-Moundi, prend sa source dans le département de Gounghin traverse la route nationale 16 dans le village de Lioulgou avant de se jeter dans le Dougoula Moundi. Il s'inscrit dans le bassin versant de ce dernier et comporte de petites rivières comme affluents.

Ce cours d'eau dénommé Souda constitue un lieu de culte pour les autochtones. Sur ce cours, on a pu réaliser deux aménagements hydro-agricoles dont un est situé dans le département avec une superficie de 77 ha, la plaine en exploitation sur près de 352 parcelles de 0,25 ha. C'est la plus grande retenue du département.

A côté de cette retenue, on note la présence de retenues à Zomkome, Tampiallin, Soum di et Siltéogo. Les deux dernières ont cédé donc n'existent que de nom.

De manière générale, ces marigots tarissent sitôt après la saison pluvieuse. Ce faisant, les retenues ne font que subir le même sort mais à partir du mois d'Avril.

Des bas-fonds aménageables existent dans le département et sont d'une importance non négligeable.

6) Végétation

La végétation du département est une savane arbustive et arborée. On rencontre une disparité dans la distribution de la végétation. Dans la zone sud on note une densité assez élevée des arbres avec un taux de formation végétale de 60 à 70%¹. Cette zone constituant une bande qui se développe jusqu'à Dialgaye est bordée par les villages de Yabré, Zomkomé et Siltéogo. La taille des arbres varie en 6 - 17 m (pour les *Khaya Senegalensis*). Le taux le moins élevé (moins de 15%) se localise dans les zones à forte densité de population donc les zones fortement anthropisées. Ce sont les villages de Naïkin, Kombestenga, Tensobenga. On note cependant quelques mises en défens dans ces villages.

Les principales essences ligneuses rencontrées sont:

- les Acacia: *Acacia Albida*, *Nilotica*, *Gourmaensi*, *Seyal*
- les combretacés: *Combretum micrantum*, *glutinsum*, *nigricans*
- *Ceiba pentendra*
- *Parkia biglobosa*
- *Butyros pernum parkii*
- *Lannea microcarpa*
- *Piliostigma sp*
- *Tamarindus indica*
- *Khaya Sénégalensis*
- *Ziziphus mauritiana*
- *Diospyos mesphiliformis*
- *Azadirachta indica*
- *Scléroclaria birea*
- *Ficus gnaphalocarpa*
- *Adansonia digitata*
- *Balanitex aegyptica*
- *Anogeissus leiocarpus*
- *Bauhinia rufescens*
- * Les herbacés

Ce sont essentiellement les Andropogonées, Sinedon Dactilon, Loudecia Tognesis, les Pennicetum, Eragrostis tremula, schenefeldia, gracilis, Echinochloa colona. La zone boisée concerne le sud tandis que le reste constitue zone dégradée et à risque. On note la présence de quelques bosquets un peu partout dans le département.

7) Faune et pisciculture

La faune est quasi inexistante; on ne trouve que du petit gibier, tel les lièvres, perdrix, hérissons et des biches à la frontière avec le Boulgou.

Quant à la pisciculture, elle est pratiquée dans les deux (2) retenues fonctionnelles du département: les retenues de Tensobentenga et de Zomkomé. Dans cette dernière retenue, on trouve une quarantaine de crocodiles. Les principales espèces rencontrées sont les carpes et silures.

8) Population et développement

Démographie

D'après le recensement démographique de 1985, la population du département s'élevait à 13 228 habitants. Elle se répartissait de la façon suivante: 6 051 hommes; 7 177 femmes et 3 119 personnes en âge scolaire (7 à 14 ans). Les villages les plus peuplés étaient respectivement Silteogo (1 824) Koulwoko (1 518) Tougmetenga (1 390) et Tensobentenga (1 298).

Avec le recensement de 1996 on note une faible hausse de la population qui passe à 15 259 habitants dont 8 374 femmes et 6 885 hommes. Mais avec les données du CSPS de Tensobentenga l'effectif se chiffrait à 22 820 habitants. Nous pensons que ce dernier chiffre s'approche beaucoup plus de la réalité par rapport aux données du recensement 1996.

Dans tous les cas de figure, les mossi demeurent l'ethnie majoritaire et se trouvent dans presque partout. L'exception est faite des villages peulh tel bogdin composé uniquement de peulh. Il faut savoir que Dakonsin peulh n'existe plus.

En plus des peulh qui occupent Bogdin il y a les Yarcé de douré yarcé et des Gourmantché dans les villages voisins du Gourma. C'est le cas de Siltéogo et Zéolghin.

L'animisme est la religion dominante viennent ensuite par ordre décroissant l'Islam, le Catholicisme et le Protestantisme. L'Islam est surtout basé à Tensobentenga, Douré yarcé, Gonsin et Dakonsin.

La Santé

En matière de Santé, le département est moins desservi ou du moins est enclavé en matière de Santé. Dans tout le département, on ne trouve en effet qu'un seul CSPS fonctionnel depuis 1976. Cet ancien CSPS vient d'être équipé en nouveaux bâtiments mais non fonctionnel pour le moment. Aussi, existe-t-il un nouveau CSPS à Zéolghin sur financement du PPI. Mais il n'a pas encore ouvert ses portes.

Le nombre de personnels du CSPS est quatre (4):

- Un (1) infirmier Breveté comme chef de poste qui coordonne toutes les activités, les consultations, les vaccinations etc..

- Il est secondé par un AIS qui, en plus des consultations, effectue des tournées de sensibilisation en matière de Santé et d'Assainissement;

- Une (1) Accoucheuse Auxiliaire qui s'occupe de la Santé de reproduction;

- Un (1) Manoeuvre.

Outre les CSPS, on retrouve 23 postes de Santé primaire dont 12 seraient fonctionnels.

Les principales maladies fréquentes rencontrées depuis les 4 dernières années sont:

- * le Paludisme

- * les maladies Diarrhéiques
- * les infections respiratoires (pulmonaires)
- * les maladies de la peau
- * les maladies parasitaires
- * Méningite et Rougeole par période.

Le taux de couverture sanitaire est très faible. Il est de 22 820 habitants pour un CSPS de 4 agents. L'affluence vers le CSPS est aussi faible par rapport à l'effectif. On notait 12 à 15 consultants/jours en 1993-94 mais ce nombre a fortement baissé en 1997. C'est seulement les femmes et les enfants qui sont le plus souvent consultés.

Cette régression du nombre de consultation est liée d'une part à la vulgarisation des produits vendus sur la place des marchés, d'autre part au coût élevé des produits pharmaceutiques et la distance (à cause surtout de l'état des voies) qui amène les gens à aller vers Dialgayé ou Ligdi Malguem.

En cas de maladie grave, le patient est évacué soit à Koupèla soit à Tenkodogo pour la plupart.

L'Education

a) L'Enseignement primaire

Selon le rapport de la rentrée scolaire 1997/98 de la circonscription du premier degré de Koupèla II on dénombre 9 écoles primaires dans tout le département. En dehors de Tensobentenga qui possède une école à 6 classes, le reste est à 3 classes mais pratique le système multigrade. C'est ainsi que les écoles de Pistenga, Tampiallin, Tougmetenga, Zéolghin, Zomkomé qui pratiquent le système multigrade voient le nombre de leurs classes augmenté. Gonsin, Koulwoko et Siltéogo ne connaissent pas le système multigrade.

D'une manière générale, ces écoles sont caractérisées par des bâtiments délabrés, et sont sur le point de tomber si une réfection n'est pas faite vite. C'est le cas par exemple de l'école de Tougmetenga, Tampiallin, Gonsin. Notons que ces bâtiments ont été construits en banco par la population locale.

- Les tables bancs font aussi légion dans toutes ces écoles à part Siltéogo et Zomkomé. En effet toutes les écoles accusent une insuffisance de tables bancs parfois même des tableaux.

Il y a aussi le manque de logement adéquat pour enseignants. Seul Siltéogo dispose de bons logements grâce à l'appui du PPI.

- A cela vient s'ajouter le manque de forage pour les élèves. Ce faisant ils sont obligés de faire des distances pour chercher de l'eau. C'est le cas des écoles de Tougmetenga, Tampiallin, Pistenga, Zomkomé, Koulwoko. Même les écoles qui possèdent ont parfois des problèmes avec l'affluence de la population.

- Enfin, les plafonds sont délabrés et jonchés de déchets de chauve-souris et puants d'une odeur désagréable. On se demande parfois si ces plafonds valent la peine d'être mis vu le temps de délabrement auquel ils sont soumis.

Selon le même le rapport l'effectif des élèves s'élevait à 885 dont 590 garçons et 295 filles. Pourtant, le département dispose d'une population scolarisable importante (3 119 enfants de 7 à 14 ans 1985, ce chiffre augmenterait aujourd'hui). Il y a donc une réticence quant à l'inscription des enfants à l'école. Les raisons avancées sont entre autre l'insuccès des aînés, les frais de scolarisation et de cotisation élevée surtout pour les écoles construites en banco. Parfois, les enfants viennent d'eux-mêmes mais le fait que les parents ne veulent pas s'acquitter de leur devoir, les enfants finissent par retourner. Donc il faut souligner aussi la mauvaise volonté de la part de certains parents. On note une sous scolarisation dans beaucoup de villages.

A titre d'exemple, il y a eu moins de 10 inscrits au CEP I à Tougmetenga 9 à Tampialin, 3 à Zomkomé. Le préfet était obligé de convoquer certains parents puis de les menacer avant que les enfants ne furent inscrits. C'était le cas de Zomkomé.

Le cas de Tougmetenga s'explique par le fait que les frais de cotisation sont plus élevés que la scolarité, le projet de réfection de l'école et des logements des enseignants. Ceci fait que certains préfèrent ne pas inscrire leurs enfants.

Partout ailleurs, les enseignants sont au nombre et donnent parfois des résultats satisfaisants.

Par exemple en 1996/97

Villages	Taux de réussite		
	Garçons	Filles	Total
Gonsin	20%	50%	40%
Koulwoko	100%	83,3%	86,25%
Pistenga	100%	83,83%	85,71%
Tensobentenga	55,55%	50%	51,71%
Tougmetenga	100%	100%	100%
Zéolgin	-	83,33%	83,83%

La scolarisation des filles connaît de plus en plus une amélioration dans certains cas. A Tensobentenga par exemple le nombre de filles est passé de 78 en 1992/1993 à 130 en 1997/98. (cf annexe N°V pour le reste).

b) L'Enseignement secondaire

Il y a un CEG en construction à Tensobentenga. Son érection permettra de réduire les distances pour les élèves en fin de cycle du département. On espère qu'il ouvrira ses portes à partir de l'année scolaire 1998/99. Il a été financé par l'Association Solidarité Afrique de l'ouest, une ONG allemande plus la participation de la population. N'eut été cela tous les élèves ayant réussi au CEPE et/ou à l'entrée en 6^{ème} devaient soit se rendre à Tenkodogo, soit à Koupèla ou à Gounghin soit ailleurs pour la poursuite de leur étude.

c) L'Alphabétisation

Comme partout ailleurs, des efforts ont été déployés pour instruire la population rurale. C'est le morée qui est enseigné. Les partenaires qui contribuent à l'alphabétisation sont en plus du DPEBA, le PPI, le PAD et l'ADAIS. L'Association Song-Taaba joue le rôle de coordination dans ce domaine surtout pour la formation des alphabétiseurs. Il n'existe pas de centres ou de bâtiments pour l'alphabétisation. Parfois les tables-bancs font défaut. Les cours sont dispensés dans des hangars.

Le cumul des années 1993/1994; 1994/1995 et 1996/97 a donné la situation suivante:

Alphabétisation initiale

Inscrits			Évalués			Admis			%	
Fem	Hom	Tot	Fem	Hom	Tot	Fem	Hom	Tot	Fem	Hom
800	651	1 460	618	487	1 105	380	441	821	46	56
Formation Complémentaire										
286	436	720	244	392	636	206	215	421	49	51

Migration

C'est une zone d'émigration par excellence. En effet, plus de 50% de la population active (18 - 35 ans) émigrent vers la Côte d'Ivoire, principalement dans les plantations, à la recherche de l'emploi et de meilleures conditions de vie. Au moins plus d'une concession sur deux a au moins un parent en Côte d'Ivoire.

Il y a également une émigration vers le Boulgou, concernant essentiellement les éleveurs et quelques cultivateurs à la recherche de meilleures zones de pâturage pour leur troupeau et de bonnes terres pour les cultures.

Les principales causes de cette émigration sont:

- D'abord le manque de terres cultivables frappé d'une infertilité des sols qui se traduit par une forte pression foncière avec de faible rendement.

- Le manque d'emploi rémunérateur qui oblige les jeunes à quitter les villages pour les villes et pays voisins.

- Les conflits fonciers qui sont à la base des migrations inter-provinciales (principalement vers le Boulgou qui est mieux arrosé).

Cette migration n'est pas sans impact socio-économique sur le développement du département. En effet, le département se voit priver de ses bras valides avec toutes les conséquences que cela comporte. En revanche ces émigrés investissent dans leur village d'origine dans la construction des maisons soit en dur, soit en banco. Ils apportent également un soutien matériel et financier à leurs parents. En témoignent les villas (vrai sens du terme) de Tougmetenga, Soumndi, Pistenga et les charrues et charrettes de nombreux chefs de famille.

Sur le plan culturel l'impact se traduit par un changement de mentalité avec le mode vestimentaire de locomotion, l'habitat, les danses etc...

L'immigration est presque quasi inexistante. Elle a eu lieu mais à des périodes très reculées au moment du peuplement. Aujourd'hui, seules les femmes mariées peuvent être considérées comme immigrés.

9) L'économie

- L'agriculture

Les principales cultures vivrières du département sont basées sur les céréales: Sorgho, mil, Niébé, Riz, Maïs. Le sorgho et le mil sont cultivés de façon extensive. Le riz quant à lui est cultivé dans les bas-fonds mais surtout de façon intensive dans la plaine aménagée de Tensobentenga. Pour les populations riveraines, cette spéculation peut être considérées comme une culture de rente. En effet elle apporte un plus pour l'alimentation mais aussi un revenu monétaire non négligeable.

L'arachide surtout, le sésame et le soja constituent les principales cultures de rente. Quant à la culture, maraîchères on peut dénombrer des choux, oignons, tomate, oseille, feuille de haricot, etc...

Les moyens de production sont toujours rudimentaires et se limitent aux charrues, charrettes et tout naturellement la daba. Au moins 50% de la population du département possèdent des charrues mais se trouvent inégalement réparties d'un village à l'autre. Par exemple à Gonsin et Dakonsin presque chaque concession a au moins une charrue tandis qu'à Zomkomé on ne dénombre que quatre (4) exploitants possédant une charrue.

Un seul tracteur à Tensobentenga assure le labour des champs, le battage du mil et du riz et de transport de sable en saison sèche. Le prix à l'heure est passé de 7.500 F en 12.500 F en 1997 pour les labours tandis que le tas de riz revient à 2.000 ou 2 500 F. Des charrettes existent mais sont en nombre insuffisant.

Il existe un seul bas fond aménagé depuis 1960. C'est la plaine aménagée de Tensobentenga d'une superficie de 77 ha permettant l'exploitation de 352 parcelles. La retenue de Zomkomé sert de maraîchage à la population pendant la saison morte.

D'après le recensement d'août 1997, fait par le service de l'UEA de Tensobentenga il existe 5 bas-fonds aménageables. Le plus important est celui de Pistenga avec 150 ha. Viennent ensuite ceux de Payidii (Koumwoko) (50 ha), de Kombestenga (35 ha) Dakonsin (11 ha) Gonsin (5 ha). Il faut noter que ces chiffres sont un peu sous-estimés.

La superficie moyenne d'un chef d'exploitation est estimée à 3 ha. Cependant les grandes familles telles que les celles de cours royales exploitent plus de 15 ha.

Seule la plaine aménagée bénéficie de l'usage des intrants agricoles. Ces intrants sont le NPK, urée, Burkina phosphate, les produits phytosanitaires. Ainsi, on utilise chaque année 19 tonnes de NPK, 1,6 T d'urée, 1,5 T de Burkina phosphate, 80 L de produits phytosanitaire + 10 Kg de super omal de calcium en poudre. Quelques producteurs tendent d'étendre son utilisation mais celle-ci reste limitée, car les coûts sont élevés.

Suite à l'appauvrissement continu des sols, les cultivateurs ont développé des initiatives en vue de restaurer le sol. C'est ainsi qu'il y a une association agriculture - élevage même si elle n'est pas parfaite. A partir de là il y a un apport en fumure organique à travers la stabulation des animaux pendant la saison sèche dans les champs. C'est ce qui explique que les cultivateurs sont de plus éleveurs. Les animaux ne sont plus confiés aux peulh.

En outre le paillage, la rotation et l'association des cultures sont les autres méthodes pratiquées. Ces dernières années, on note la vulgarisation de certaines méthodes dites modernes avec l'intervention des ONG. Ce sont notamment les fosses fumières et compostières, les cordons pierreux, les digues filtrantes etc. On compte 15 ha de cordons pierreux à Soumndi, 15 ha à tampiallin, 0 Zéolghin, 9 à Siltéogo Tougmetenga, 5 à Tourgoghin, 3 à Tensobentenga. Le PNGT a pu réaliser 50 ha le reste étant l'oeuvre d'autres partenaires tels que le PPI, PAD etc...

- L'élevage

L'élevage est une activité très développée dans le département. Mais c'est l'élevage de type traditionnel qui est le plus répandu. Il est, pour beaucoup, considéré comme prestige social et non comme une activité économique. On note également un engouement pour l'embouche. Elle est faite soit former pour renouveler les boeufs de traits déjà fatigués soit former de nouveaux boeufs, soit pour commercialiser. Cette dernière est pratiquée entre fin novembre et avril. Les populations ont le soutien du PRSAP par l'encadrement technique et les vaccinations de l'agent de l'élevage sur place.

C'est ainsi que l'on note la transhumance faite par les peulh surtout vers le sud à la recherche du pâturage. Les zones privilégiées sont la Nouaho, Bagré, Bittou. L'aménagement de la zone pastorale permettrait la sédentarisation de ces éleveurs et partant une meilleure intégration de l'agriculture à l'élevage.

On avait estimé 8 000 têtes de bovins en 1990 dont la majorité serait déplacée vers le sud. De nos jours, on estime à 3 800 têtes de bovins, 20 000 ovins, 22 000 caprins, 3 600 asins, une dizaine d'équins et beaucoup de volailles. Il faut savoir que ces chiffres sont nettement en deçà de la réalité, car il y a beaucoup de sous déclarés. Koulwoko vient en tête avec 1 200 têtes de bovins, viennent ensuite Tougmetenga, Soumndi, Tampiallin avec 1 500 têtes; 500 têtes pour Tensobentenga, Siltéogo, Tingtenga, Zéolghin. Le reste revient au centre et Bogdin.

Il n'existe presque pas d'infrastructures d'élevage dans le département vu l'ampleur de l'activité. On ne note que la présence d'un bâtiment du service de l'élevage avec un seul agent de vulgarisation et 3 parcs à vaccination dont un à Siltéogo (1988) un à Tensobentenga (1988) et le troisième à Koulwoko (1997 construit par la population).

L'agent s'occupe de la formation des productions en matière d'activités pastorales, l'inspection des denrées alimentaires carnées, les vaccinations. Par manque de pharmacie, c'est lui qui se

charge de trouver les produits pharmaceutiques soit au service d'élevage de Koupèla, soit dans les pharmacies de Pouytenga et de Tenkodogo.

Il n'y a ni abattoir, ni aire d'abattage aménagée. La quarantaine de bouchers qui existent, abattent leurs animaux là où ils veulent. Mais après l'abattage, certains apportent leur viande à l'agent qui inspecte et les autorise ou non de vendre. Mais pour la plupart, les viandes sont inspectées au marché.

Seul le marché de Tougmetenga possède un marché à bétail (petits ruminants surtout) car se fait le jour. Les autres marchés sont de nuit et ne rentrent qu'à partir de 16 h parfois 17 h. On note la présence de 3 commerçants à bétail à Tougmetenga et 2 à Tensobentenga. Ils ont le trafic de bétail vers Pouytenga et Tenkodogo.

Enfin des pistes à bétail existent mais de nom car elles ont été occupées par les mêmes agropasteurs. Mais comme il n'y a pas eu de problème en la matière au sein de la population, l'agent du PRSAP, se garde de soulever le problème de peur créer un climat de distension entre lui et la population.

En somme, le département connaît une activité pastorale très développée. La réfection des retenues d'eau défectueuses, l'installation des puits pastoraux dans la zone pastorale et l'ajout de quelques parcs de vaccination feront du département une zone d'élevage par excellence, permettront la sédentarisation des transhumants et partant une meilleure intégration de l'élevage à l'agriculture.

- L'environnement

Caractérisé par une végétation de type savane arbustive à arborée, le département est totalement dépourvu d'une zone de production en bois. La population se contente des « brindilles » de *Piliostigma* S.P, des herbacées, de tiges de mil pour la cuisine et autres activités ménagères. Ce faisant le charbon de bois est inexistant presque du manque de bois de carbonisation. .

On estime à plus de 200 stères, la production du bois effectuée par les femmes essentiellement composée de brindilles de *Piliostigma*.

La chasse et la pêche sont faites mais de façon frauduleuse, car les concernés évitent de se déclarer officiellement. Pourtant c'est une zone où abonde le petit gibier.

Pour ce qui est le plus artisanat c'est surtout le bois d'oeuvre qui est le plus utilisé. Cependant il est pratiqué aussi de façon frauduleuse. On y trouve des bûcherons qui confectionnent des mortiers et tabourets.

- L'artisanat

L'artisanat existe sous plusieurs formes dans le départements: c'est surtout l'artisanat de production qui est le plus répandu. Les dolotières existent presque partout dans chaque village et dans chaque quartier sauf les quartiers musulmans. On en dénombre des dizaines par village. Les autres artisans sont des forgerons en nombre réduit, (L'A.S.T dispose d'un forgeron localisé dans les bâtiments de L'A.J.A.X) des teinturiers (au moins 50) à tougmetenga, une dizaine de maçons, 3 menuisiers, 10 potiers, 5 mécaniciens et quelques tisserands.

L'artisanat d'art est aussi représenté par quelques bûcherons sculptant le bois pour confectionner des tabourets, mortiers et pilons. Il y a aussi des bijoutiers qui se déplacent de marché en marché pour vendre des bracelets, bagues etc...

On note la présence d'un centre de formation sous la tutelle de l'A.S.T. situé dans le chef-lieu. En collaboration avec l'A.S.T. on a pu former 3 femmes pour la fabrication du savon, 2 hommes en soudure, 2 réparateurs de moulins, 3 réparateurs de forages et 8 pépiniéristes pour la production des plants. Il y a aussi un forgeron qui fabrique des charrues, brouettes, des dabas et rayonnaires.

- L'énergie

Les principales sources d'énergie demeurent le bois et le pétrole. Le gaz est utilisé mais uniquement par quelques agents de l'état surtout les célibataires. Le manque de zone de production en bois fait que les femmes se livrent à la coupe des arbustes sur les PILIOSTIGMA pour l'approvisionnement en bois. La quantité de bois utilisée est estimée à plus de 200 stères. En dehors que quelques individus vendant les carburants à domicile, il n'existe pas de station dans tout le département. On retrouve ainsi 2 vendeurs à Tensobentenga, 2 à Tougmetenga et 1 à Pistenga. Le prix d'achat est de 450 f le litre d'essence et de 225 f le litre de pétrole. La lampe tempête demeure l'unique mode d'éclairage dans tout le département tandis que le bois et quelques fois le gaz constituent les sources d'énergie culinaires.

- Le commerce

Quant au commerce, on note la présence de quelques marchés d'une périodicité de 3 jours. Ce sont les marchés de Kouka (Tougmetenga), Tensobentenga, Dakonsin, Gonsin, Koulwoko, Siltéogo. En dehors du marché de Tougmetenga, ces marchés ont la triste réalité d'être nocturne. Il n'existe aucune infrastructure de commerce adéquate et cela à juste titre vu l'importance des marchés.

Le nombre de commerçants n'est pas connu. On peut retenir seulement la présence de quelques tabliers dans presque partout dans le village. Dans les marchés par contre on rencontre une multitude de produits parmi lesquels les céréales et les condiments occupent une place de choix. En outre, on y trouve des produits de première nécessité (tel le savon, pile, sucre, bombom etc) des produits artisanaux (pagnes, bijoux, chaussures, tissus, teintés à l'indigo) la friperie pour ne citer que ceux-là.

Deux pôles extérieurs exercent une certaine influence sur ces marchés: c'est le marché de Tenkodogo et celui de Pouytenga. En effet, ces populations y vont acheter des produits comme la friperie, chaussures, tissus et les produits de première nécessité pour venir les revendre dans les marchés locaux. En revanche, le marché de Kouka connaît une affluence de la part des commerçants de Pouytenga et Tenkodogo qui viennent chercher (acheter) du bétail. Aussi, ces principaux marchés constituent les circuits de commercialisation pour les produits agricoles.

- Le Tourisme et l'hôtellerie

Le Tourisme et l'hôtellerie font légion dans cette région. En effet, il n'existe aucun site touristique mis en valeur dans tout le département. Cependant la retenue de Zomkomé qui contient environ 40 crocodiles peut constituer un site touristique si on l'aménage. Et son aménagement constituera un atout économique pour le département. Il en est de même du lieu de teinture des Songré à Tougmetenga.

Les centres et structures d'accueil sont absents. Il n'y a ni hôtel, ni campement ni un restaurant digne de ce nom. En cas de manifestation socioculturelle, la population érige un mur en seko à l'intérieur duquel s'effectuera l'animation. Dans les marchés de Tougmetenga et de Tensobentenga on trouve de petits restaurants et dont le riz constitue le principal met avec une qualité souvent douteuse.

On y trouve également des buvettes mais il n'y a pas de conditionnement. C'est de la bière chaude. Le prix de la bière s'élève à 350 F et celui d'une sucrerie 225 F ou 275 selon le volume².

10) Les services techniques et administratifs

Le département compte en son sein 6 services techniques:

- la Santé Humaine représentée par deux (2) CSPPS (Tensobentenga et Siltéogo);
- la Santé animale implantée à Tensobentenga
- le SPA (UEA) à Dakonsin

- l'Education représentée par 11 écoles primaires
- l'Environnement (SPEEF)
- l'Administration (Préfet)

Ce sont en fait des services déconcentrés, car aucun d'eux ne possède une autonomie de gestion financière.

11) Les ONG et Association

Une seule Association siège dans le département. C'est l'Association Song-Taaba (A.S.T) qui regroupe 4 départements Tensobentenga, Gounghin, Yargo et Dialgaye.

Elle vise essentiellement à la formation, sensibilisation et conscientisation des populations en vue d'améliorer leurs conditions de vie. Elle regroupe en son sein une Soixantaine de groupement dont 44 du département.

Quelques objectifs recherchés:

- Autosuffisance alimentaires
- Formations de l'organisation communautaire
- Défense de l'Environnement
- organisation et promotion des groupements féminins
- Création de sources de revenus pour les populations rurales.

Son président actuel est Monsieur Baguian Pamoussa renforcé par deux (2) animateurs salariés.

12) Les contraintes

La première contrainte que nous avons rencontrée et qui constitue une contrainte pour le département est l'enclavement. En effet il n'y a pas de voies routières pour accéder au chef-lieu de département et même les villages. Cet enclavement devient total surtout en saison pluvieuse, car tous les axes deviennent impraticables.

Le manque d'infrastructures d'éducation adéquates. En effet beaucoup d'écoles sont en très mauvaises états et demandent une réfection voire même une reconstruction totale. C'est le cas des écoles de Tougmetenga, Gonsin et Tampialin.

Aussi, les centres d'alphabétisation font-ils défaut. Dans tout le département, en effet, les alphabétisés sont obligés de confectionner des hangars qui sont souvent mal équipés (cas de Kombestenga, Soumndi, Tougmetenga, Soultenga, Gonsin).

A ce manque de cadre approprié s'ajoute le déficit en tables-bancs aussi bien pour les écoles que pour les centres d'alphabétisation.

Le problème d'eau se pose avec acuité dans presque partout dans le département. Parfois, un seul forage sert de point d'eau pour plusieurs villages. C'est le cas de soumndi qui accueille des villages voisins et de koulwoko, un gros village pour un seul forage. Ce manque d'eau constitue parfois une entrave pour la participation des auditeurs en alphabétisation, car ces derniers (femmes surtout) doivent veiller à l'alimentation des jarres pour la consommation de la famille. Il en est de même des écoles qui ne possèdent pas de forage ou dont le forage de l'école constitue le seul point d'eau pour tout le village. Ces cas ont été repérés à Soumndi, Tougmetenga, Tensobentenga, Koulwoko, Naïkin, Yabré, Nalimbaogo, Gonsin, Douré, Yarcé, Doubguin, Zamsé.

Dans le même volet, les animaux ne sont pas en reste. A partir d'une certaine période de l'année (Mars à Mai) les animaux souffrent du manque d'eau. L'ensablement du barrage de Tensobentenga ne vient qu'aggraver la situation. La mise en place des puits pastoraux dans la zone pastorale de 400 km² sera un soulagement pour les agro-pasteurs.

Toujours dans le volet élevage, signalons que le manque d'une caisse d'épargne et de crédit sur place ne permet pas la promotion de l'élevage intensif. La présence de deux agents d'élevage sur le terrain faciliterait aussi bien le travail.

En Agriculture, le faible équipement agricole de certains paysans rend dure le travail. Le renforcement de ces équipements puis l'introduction de nouveaux équipements tels les semoirs permettra de développer l'activité agricole.

Aussi le manque de banque de céréales opérationnelles dans le département en est un autre problème. En cas de famine, comme c'est le cas de cette année, il serait difficile de stocker sur place des vivres pour commercialiser.

Une autre contrainte soulevée est l'inadaptation de l'alphabétisation à la réalité. En effet après les 2 phases de formation, l'alphabétisé n'est pas en mesure de faire quelque chose de pratique. Ce faisant certains ont privilégié la voie de l'émigration qui leur permettra d'avoir un revenu monétaire. Cette émigration a des conséquences socio-économiques aussi bien sur le pays que sur le département que nous n'ignorons plus.

Enfin, l'insécurité de la zone constitue une contrainte majeure pour un développement socio-économique de la zone. En effet tant qu'il y aura des riches, les bandits vont piller (s'il n'y a pas de structure de sécurité) et la population n'aura jamais la conscience tranquille pour ses déplacements.

VILLAGE DE TENSOBENTENGA

PRESENTATION DU VILLAGE DE TENSObTENGA

1) Localisation

Tensobtenga, village situé dans la partie Sud de la province du Kourittenga, est limité au Nord par le village de Dakonsin, au Sud par Naikin, à l'Est par Poetenga et à l'Ouest par Naobin. Il couvre une population de 1 462 habitants (720 hommes et 742 femmes) répartie sur 11 quartiers qui sont :

- Birin ;
- Zombrebouanga ;
- Soultenga ;
- Singui ;
- Septitenga ;
- Koudighin ;
- Doubguin ;
- Oubritenga ;
- Koudindiga ;
- Bagbin ;
- Kuebrin.

2) Le relief

Il est plat dans son ensemble avec une légère variation à l'extrême occidentale, où l'on assiste à de petite monticule. Du côté méridional, on signale la présence de vallées communiquant avec le grand barrage.

3) Hydrographie

L'affluent du cours d'eau Dougoula-Moundi traverse le village d'Est en Ouest. Son régime est dense et contrasté en saison des pluies.

4) L'économie

Village rural, l'économie repose sur l'agriculture, l'élevage et un peu de commerce.

L'agriculture

Elle est de type extensif et ses produits sont entre autres : le mil, le sorgho, le maïs, l'arachide. La culture du riz demeure la principale culture de rente. Cette culture se déroule en aval du barrage. De nos jours, quelques agriculteurs tentent la culture de coton.

L'élevage

Il est extensif et traditionnel. On y élève de la volaille, des caprins et bovins, des équins et équidés. Cet élevage rencontre des difficultés liées entre autres par la non vaccination des espèces animales.

Le commerce et l'artisanat

Ce secteur est moins développé que l'agriculture et l'élevage. Du côté commercial, les échanges se limitent aux produits agricoles, d'élevage et objets manufacturés dans l'enceinte du marché de ce village.

Quant à l'artisanat, ses produits dérive de la forge, de la poterie et de la sculpture.

5) Organisation

Le village est administré à son sein par un chef suprême qui réglemente la vie coutumière et religieuse en la personne de YAMEOGO Eugène. Il est aidé dans sa tâche par le responsable administratif villageois du nom de « YAMEOGO Soumaïla », Monsieur « OUBDA Lucien » catéchiste assure la vie spirituelle du village.

6) Infrastructures du village

- une école primaire construite par l'Etat ;
- un CEG étatique ;
- un CSPS ;
- un service de l'environnement ;
- un service d'agriculture ;
- une préfecture ;
- un siège de l'ONG îles de paix ;
- un siège de l'Association Song-Taaba ;
- trois (03) forages et deux (02) puits à grand diamètre.

7) Les contraintes

- l'analphabétisme ;
- l'insuffisance de forages ;
- le sous emploi ;
- l'insuffisance de bailleurs de fonds ;
- la migration des jeunes.

REALISATION DES TRAVAUX

V – LES TRAVAUX REALISES

1/ Introduction

Dans le processus de réalisation des activités d'hydraulique villageoise, le service Hydraulique de Ocados-Koupéla, a assuré l'exécution des travaux de réalisation d'un forage positif dans le village de Tensobentenga, dans le département de Tensobentenga (province du Kourittenga).

Ces travaux ont porté sur l'animation des bénéficiaires, l'étude géophysique pour la localisation du site d'implantation, les travaux de foration, d'essai de débits, les travaux de génie civil, et d'installation de la pompe.

Ce rapport se veut un récapitulatif de l'ensemble de ces différentes actions entreprises dans le village concerné, à savoir :

- L'animation
- l'implantation géophysique
- les travaux d'exécution du forage
- Et les travaux de génie civil

2/ Rappel

Ocades-koupéla est l'organe de la pastorale sociale de l'église famille du diocèse, oeuvrant aux côtés des populations du monde rural, pour leur mieux-être socio-économique .

Conscient que l'eau est un facteur essentiel de développement, elle a identifié l'hydraulique comme moteur de promotion de ce milieu .

Ainsi eu égard aux nombreuses difficultés des populations de Tensobentenga, Ocades-Koupéla s'est vu confiée la réalisation d'un forage productif, au profit dudit village, grâce à l'appui financier de **Association Famille - Italie**.

3/ L'animation

Les travaux d'animation, étape primordiale, consistent à responsabiliser les bénéficiaires pour la pérennité de l'ouvrage. Ils se sont déroulés en trois phases, à savoir la prise de contact, la sensibilisation, et la formation du comité de gestion.

A - La prise de contact :

Elle s'est effectuée le 25 janvier 2005 à Tensobentenga. L'objectif était de prendre contact avec les bénéficiaires du projet, leur expliquer l'origine de leur acquis, et de discuter sur les possibilités techniques d'implantation et d'acquisition de l'ouvrage.

B - La sensibilisation et la constitution du comité «EAU» :

Après la prise de contact, ce fut la sensibilisation qui a pour but la délimitation de l'aire d'implantation du forage, l'implantation sociale et la constitution par vote d'un comité chargé de la gestion quotidienne de l'ouvrage. Enfin les bénéficiaires ont été informés du chronogramme d'exécution des travaux.

4/ L'implantation

Les travaux de prospection géophysiques ont été réalisés, par un bureau d'études chargé des implantations de points d'eau, en étroite collaboration avec Ocades-Koupéla. Ces travaux s'articulaient autour d'une détermination préalable des plates-formes de travail, et l'exécution de traînées de résistivité, et de sondages électriques.

L'exécution des traînées de résistivité, encore appelés profil de sondage électrique, consiste à envoyer dans le sol un courant continu ou alternatif connu, par des électrodes d'envoi (A&B), et à récupérer le courant résiduel (ddp), par deux électrodes réceptrices M et N.

Ce dispositif, basé sur la loi d'ohm a abouti, à la détermination d'une résistivité apparente (Ro).

Les traînées permettent de déterminer l'allure du sol à une profondeur (AB/4) mètres, selon la géologie du sol de la zone à prospecter, dans le cas présent des granites à biotites. Ceci permet la mise en évidence, des zones de fracture pour le forage d'eau. Pour le cas présent, l'allure des roches permet la rétention de l'eau dans les failles éventuelles (fractures). Ainsi au cours de ces prospections avec deux (02) traînées, deux (02) sondages ont été exécutés.

A - Résumé des interprétations des sondages

Province	Département	Village	Sondage	Alt	Prof (de désespoir)
KOURITTENGA	Tensobentenga	Tensobentenga	S.E.1	10 à 15 m	35 m

5/ Les travaux d'exécution du forage positif

Les travaux de foration proprement dits se sont déroulés le 21 avril 2005 dans le village de Tensobentenga sur le sondage SE1 retenu comme premier choix par l'équipe géophysique.

L'ouvrage a été exécuté en rotary à air dans les formations d'altération, à un diamètre de 9 pouces 7/8. Les travaux se sont poursuivis au Marteau fond de trou (MFT), dans la roche dure avec un diamètre de 6'' 1/2.

A l'issue de la foration, des crépines en PVC de diamètre 110/125 mm, ont été posées en face des venues d'eau importantes. Du quillon ou packer a été ainsi posé, ainsi que la cimentation des (6) derniers mètres de surface (CF. fiches techniques).

Après l'équipement du forage, l'ouvrage a été soumis à un développement à l'air-lift, pour débarrasser les particules sableuses, et accroître les capacités hydrodynamiques.

Enfin un essai de développement a été réalisé sur le forage, suivant un pompage de quatre (4) heures, suivi d'une observation de la remontée d'eau, pendant (1) heure. Cette eau a ensuite été prélevée et déposée au laboratoire d'analyse des eaux à Tenkodogo pour confirmer sa potabilité (Voir bulletin d'analyses physico-chimiques en annexes).

D'une manière générale, le comportement du complexe (aquifère/forage) a été très bien (Voir fiche Technique en annexes).

Le tableau ci-dessous donne en détails les profondeurs forées

Village	Terrain	Débit	Sondage	Altération	Socle	Profondeur totale
Tensobentenga	Granite	10	S.E.1	20,20	28,80	49

6/ Les travaux du génie civil

Les travaux de génie civil ont consisté à la construction d'une margelle pour la pose de la pompe et à des aménagements autour du forage.

Les travaux se sont déroulés, juste après l'exécution du forage ; plusieurs structures et actions ont été mises en place. Ainsi l'ouvrage, en vue générale, est constitué de :

- Un muret de clôture avec (2) portes d'accès
- Un trottoir intérieur, avec au centre la pompe
- Un canal d'évacuation des eaux perdues
- Un abreuvoir, pour les animaux, se terminant par un trop plein, qui évacue les eaux perdues dans un puisard (puits perdu), protégé par des dalles.

L'ensemble forme une superstructure (aménagement) d'assainissement du point d'eau. Enfin, on a l'installation de la pompe qui a constitué la dernière phase avant la réception de l'ouvrage par les bénéficiaires. Le type de pompe installée est de marque India. Cette pompe est courante dans la zone et est d'un entretien facile, avec une disponibilité des pièces de rechange.

7/ Conclusion

La majeure partie des travaux s'est déroulée, avec l'appui de la population de Tensobentenga, qui a apporté un appui pour la mobilisation des agrégats, et montrer une disponibilité totale, lors des séances d'animation.

L'accès au site a été nettoyé et les alentours de l'ouvrage sont balayés et entretenus quotidiennement par la population à travers le comité de gestion.

Les travaux ont été réalisés selon les règles de l'art en hydraulique.

Le complexe forage/aquifère a donné un débit acceptable et est bien placé au bon milieu des concessions.

Les bénéficiaires remercient les donateurs de Association Famille pour la réalisation de ce forage.

ANNEXES

- ❖ **FICHE DE FORAGE**
- ❖ **BULLETIN D'ANALYSES**
- ❖ **FICHE DE RECEPTION**
- ❖ **COMITE DE GESTION**



Service Hydraulique

FICHE DE FORAGE

N° de forage :
Province : Kourittenga
Département : Tensobentenga
Village : Tensobentenga
Quartier : Mission
Bénéficiaire : Population
Entreprise : OCADES-Koupéla
Type de machine : T3W

Début des travaux : 21/04/2005
Fin des travaux : 21/04/2005
Chef de chantier : KABORE Idrissa
Implantation : BUGEEMI
Site retenu : SE1
Financement : Association Famille
Résultat du forage : Positif
N° projet ou type :

Formation altérée et dure			Coupe de forage		Lithologie	Equipement Ref.
Prof (m)	T mn	Coupe technique				
Type de tubage : PVC Altération : 20.20 Socle : 28.80 Profondeur total : 49 m Diamètre du forage : 6" 1/2 Débit de foration : 10 m ³						Tubes PVC pleins : 43.62 m Tubes PVC crépinés : 5.88 m Sabot : 2.80 m Volume gravillon : 160 litres Type de bouchon : ciment Hauteur Bouchon : 0.30 m Hors sol : 0,50 m
Venue d'eau Prof (m) Temps (s) Quantité (m ³ /h)			TN 		0-4 T.V + argile latérale 4-9 argile Rougeâtre 9-20 granite altéré 20-45 granite et filon de quartz Très fracture (oxyde) 45-49 granite sain	Soufflage / Développement Date : 21/04/2005 Qualité eau au début : Trouble Qualité eau à la fin : Claire Durée de l'opération : 1 H 40 Débit soufflage : 10 m ³ /h N.S après soufflage : 19,80 m Observations fin soufflage : RAS
P1 - P2						Observations / Visas Entreprise
6						PH : / Coude : / Y :
12						
18						
20						
24						
30						
36						
42	3	10				
49						

Le contrôleur

BULLETIN D'ANALYSES PHYSICO-CIMIQUES

Identification de l'échantillon

Province	KouRITTENGA	Echantillon N°	25/05
Département	Tensobtenga	Type d'échantillon	forage
Lieu de prélèvement	mission / Tensobtenga	Date de prélèvement	21/04/05
Prélevé par	DLADES / RPL	Date d'analyse	25/04/05
Température de prélèvement		Température	24°

RESULTATS

Paramètre	Résultat	Unité	Normes*
Physico-chimie			
PH...	6,92		
TA...	00	meq/l	
TAC...	5,49	meq/l	
Chlore libre...		mg/l	
Chlore total...		mg/l	5
Turbidité...	9,01	NTU	5
Conductivité...	350	µS/cm	
Solides Tx dissous	175	mg/l	1000
M.E.S		mg/l	
Couleur vraie		ucv	15
Durété totale	136	mg/l	
(exprimée en CaCO ₃)			
Dioxyde de chlore		mg/l	
Ozone...		mg/l	
Ammoniaque...	0,14	mg/l N	1.5

Paramètre	Résultat	Unité	Normes*
Anions			
Chlorures	1,18	mg/l	250
Fluorures	0,51	mg/l	1.5
O. Phosphates...	0,713	mg/l	
Nitrates	10,56	mg/l	50
Nitrites	0,154	mg/l	3
Sulfates	<1	mg/l	250
Brome			
Iode			
Cations			
Calcium	118,4	mg/l	
Magnesium	18,22	mg/l	
Sodium	33	mg/l	200
Potassium	08	mg/l	
Cadmium		mg/l	0.003
Fer total	0,406	mg/l	0.3
Manganèse	<0,1	mg/l	0.5
Aluminium		mg/l	0.2
Chrome VI		mg/l	0.05
Cuivre		µg/l	2000
Zinc		mg/l	3
Arsenic		mg/l	0.01
Plomb		µg/l	10

* Valeurs guides de l'eau de boisson directives de qualité pour l'eau de boisson. OMS 1994

OBSERVATIONS

Eau dont la turbidité et la teneur en fer sont supérieures aux normes OMS respectivement (5 NTU; 0,3 mg/l)

Le Spécialiste Laboratoire



PROVINCE Koulikou
 DEPARTEMENT Tessabougou
 VILLAGE Tessabougou
 QUARTIER Messan

DATE DE LA FORMATION 23/01/2005
 ANIMATEUR Pilabré Dieudonné

MISE EN PLACE DU COMITE GESTION DU POINT D'EAU & D'ASSAINISSEMENT (CGPEA)

Nbre de participants : Hommes 23 Femmes : 29

Mode d'élection : Election à main levée ? Election par proposition ? oui

Les responsables du village présents

NOM PRENOM	RESPONSABILITE	SIGNATURE
<u>Yameogo Seruainé</u>	<u>R.A.V</u>	
<u>Yameogo Eugene</u>	<u>chef village</u>	
<u>Ouedra Lucien</u>	<u>catechiste</u>	<u>[Signature]</u>

MEMBRES DU COMITE DE GESTION DE POINT D'EAU

NOM & PRENOM	N°	POSTE	PROFESSION HABITUELLE	Nbre de voix	Nbre de votants
<u>Zougmore Richard</u>	<u>1.</u>	<u>PRÉSIDENT</u>	<u>cultivateur</u>		
<u>Waongo Julien</u>	<u>2.</u>	<u>Vice-PRÉSIDENT</u>	<u>ii</u>		
<u>Zougmore Edouard</u>	<u>3.</u>	<u>SECRETARE</u>	<u>iii</u>		
<u>Yameogo Prosper</u>	<u>4.</u>	<u>SECRETARE ADJOINT</u>	<u>ii</u>		
<u>Kouda Simone</u>		<u>TRESORIERE</u>	<u>Ménagère</u>		
<u>Yameogo Jules</u>	<u>6.</u>	<u>Vice-TRESORIER</u>	<u>cultivateur</u>		
<u>Yameogo Bernard</u>	<u>7.</u>	<u>REPARATEUR (I)</u>	<u>ii</u>		
<u>Yameogo Mady</u>	<u>8.</u>	<u>REPARATEUR (II)</u>	<u>iii</u>		
<u>Koudouyou Sylvie</u>	<u>9.</u>	<u>HYGIENISTE (I)</u>	<u>Ménagère</u>		
<u>lebré Florence</u>	<u>10.</u>	<u>HYGIENISTE (II)</u>	<u>ii</u>		

OBSERVATIONS

NOM & PRENOM Pilabré Dieudonné
 SIGNATURE [Signature]

**OCADES / KOUPELA
SERVICE HYDRAULIQUE**

PROVINCE Kouhango
 DEPARTEMENT Tensobongo
 VILLAGE Tensobongo
 QUARTIER Mondou

DATE 29/01/2005

FINANCEMENT association famille

RENCONTRES D'INFORMATION ET DE SENSIBILISATION

RESPONSABLES ADMINISTRATIFS COUTUMIERS ET RELIGIEUX

NOM & PRENOM	RESPONSABILITE	DATE	SIGNATURE
Yameogo Soumaïla	RAV	29-01-05	
Yameogo Eugene	chef Village	29-01-05	
Oubda Lucien	catechiste	29-01-05	<i>[Signature]</i>

Nombre de participants :

HOMMES 23 FEMMES 29

Degré d'engagement des autorités du village les autorités du village s'engagent à mobiliser des ressources humaine, matérielles et financières pour la réussite du projet

Degré d'intérêt et d'engagement des autorités villageois en vue de pérenniser les acquis du forage les autorités du village s'engagent à créer un comité de gestion

Degré de compréhension et d'engagement des bénéficiaires toute la population s'engage dans la réussite du projet

OBSERVATIONS

.....

.....

.....

.....

.....



OCADES

B.P. 4 Koupele
BURKINA FASO
Tél.: (00226) 70 01 56
Fax : (00226) 70 03 64
E-mail: ocades_koupele@fasonet.net

OCADES-KOUPELA
Département Hydraulique

RECEPTION PROVISOIRE DE FORAGE

Village : Tensobtenga
Département : Tensobtenga
Province : Kouittenga
Région : Centre-Est (T. Enbodego)

Le 19-07-05 a eu lieu dans le village de Tensobtenga la
réception provisoire du forage financé par l'association famille

Représentait OCADES-Koupele : Pi Labré Diendonne

Localisation	Personnes ressources des bénéficiaires	Signature pour approbation des bénéficiaires	Signature OCADES-Koupele
Village : <u>Tensobtenga</u> Département : <u>Tensobtenga</u> Province : <u>Kouittenga</u>	<u>Cate chiste</u> <u>MR Oub-da Lucien</u> <u>chef du village</u> <u>MR Yameogo Eugène</u> R.A.V : <u>MR Yameogo Soumaïla</u>	 	

N.B : Membre du CGPE.

- 01- Président : Zougmore Richard
- 02- Vice Président : Waongo Julien
- 03- Secrétaire : Zougmore Ederuad
- 04- Secrétaire adjoint : yameogo Presper
- 05- Trésorière : Kouda Simone
- 06- Trésorier adjoint : yameogo Jules
- 07- Réparateur : yameogo Bernard
- 08- Réparateur adjoint : yameogo Mady

- 09- Hygiéniste : Koudougou Sylvie
- 10- Hygiéniste adjointe : Lebré Florence



Vue générale du forage de Tensobentenga.



Vue rapprochée du muret du forage de Tensobentenga.



Pompe de marque India fixée au centre.



Les chaussures sont laissées à l'extérieur du forage pour maintenir la propreté.



Une fille est en démonstration de pompage.